

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

SOMMAIRE. Le Chapeau-Souris, Napoléon chez la Somnambule, Le Crime de Pascal Géron.

LA QUESTION - DU - Futur Gouverneur DE LA LOUISIANE.

Grave question, qui se pose à l'heure qu'il est, car nous voyons s'approcher rapidement le grand jour des élections d'Etat qui doivent être précédées du choix des candidats aux élections primaires.

Les populations étaient restées longtemps sur la réserve, croyant que le gouverneur actuel, M. Murphy Foster, se remettrait sur ses rangs. Il n'en est rien, parait-il. Le gouverneur a formellement décliné toute candidature.

Il a été, tout récemment, grandement question de la candidature du capitaine John Fitzpatrick. Plusieurs fois déjà, les chefs du parti démocrate se sont réunis au club Choctaw pour entendre et adopter formellement une candidature.

Jusqu'ici, pour des raisons que nous ignorons, il n'avait encore fait aucun choix. Enfin, un reporter, pour mettre un terme à ces incertitudes, est allé droit au but et a posé catégoriquement la question à l'hon. John Fitzpatrick lui-même. Celui-ci a répondu nettement qu'il accepterait le poste de gouverneur, si on lui faisait l'honneur de la candidature.

Il a même, à ce propos, fait une profession de foi nette et claire, et exposé une partie du programme qu'il s'était tracé en cas de nomination. Il s'agit avant tout de maintenir intacte la démocratie et ses principes. C'est même dans ce but que l'on a voté des amendements à la Constitution d'Etat, en vue d'éliminer l'élément noir des élections.

Tout porte à croire que la candidature de M. Fitzpatrick sera adoptée au premier tour de scrutin. La plus grave question du moment se trouve donc, par là même, résolue.

Vol.

L'avant-dernière nuit, un voleur a pénétré dans la demeure de Mary Hafe, rue Callopie 2999, et a fait sauter des vêtements d'une valeur de \$37.

NECROLOGIE.

Numa Droz, homme politique et ancien président de la République Suisse, dont nous annonçons la mort dans nos dépêches d'hier matin, était né à la Chaux-de-Fonds, le 7 janvier 1844. Il appartenait à une famille d'horlogers. D'abord apprenti graveur, il se destina ensuite à l'enseignement, obtint en 1860 le brevet d'instituteur, et fut quelque temps professeur au gymnase de Neuchâtel. En 1864, il fonda et rédigea le "National Suisse," journal radical.

En 1869, au Grand Conseil, il s'y fit bientôt remarquer, devint en 1871, directeur du département de l'instruction publique et des cultes, et dirigea successivement les départements de l'intérieur (1875), de l'agriculture et du commerce (1879), et celui de l'extérieur en 1881. Il fut, en outre, à plusieurs reprises, président du conseil fédéral. Il fit adopter, entre autres lois, celle concernant la protection de la propriété littéraire et artistique et fut l'un des négociateurs du traité de commerce Franco-Suisse conclu en 1882.

Outre un "Manuel d'Instruction Civique", un "Cours Élémentaire d'Instruction Civique", et autres ouvrages destinés aux écoles, M. Droz a publié deux ouvrages : "Histoire du Canari, ou Un Proscrit de 1793," et "Abram Noël, ou le Passage des Alliés et 1815."

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE.

C'est ce soir, qu'à lieu au Tulane, la première représentation de la charmante comédie intitulée "The Little Minister", pièce très connue ici, où elle a déjà obtenu de grands succès.

L'exécution en est confiée à une troupe d'élite composée par M. Frohman, dont on connaît l'habileté et l'adresse en ce genre.

C'est à dessin qu'il a engagé Miss Adelaïde Thurston pour jouer le principal rôle, celui de Lady Babbie, et M. Frank Aiken pour celui de lord Rontoul.

Quant à "Little Minister" c'est M. Ira Hards qui le représente. M. Hards est un tout jeune homme, plein de talent qui vient de remporter de splendides succès partout où il a fait son apparition.

CRESCENT THEATRE.

Fidèle à ses habitudes, le Crescent ce soir offre aujourd'hui, juste avant la semaine de Noël, une remarquable troupe de Minstrels, celle de MM. Richard et Pringle, composée de la crème du monde minstrel. Parmi les premiers sujets, nous remarquons Billy Kerands, dont on connaît la verve inimitable.

Il y a de tout dans cette troupe, des chanteurs, des comédiens, des danseurs, des acrobates, de quoi contenter tous les goûts; enfin, oisons aussi le chœur, qui ne se compose que de femmes douées de très belles voix. A eux seuls, ces ensembles feraient la fortune d'un théâtre pendant une semaine. Nous leur prédisons un splendide succès.

GRAND OPERA HOUSE.

D'Enamery est incontestablement un des premiers dramaturges de notre siècle. Nul n'a en plus que lui le don de remuer les âmes, mais jamais aucune de ses pièces n'a eu un succès de larmes comme celui de Deux Orphelins. "The Two Orphans" a fait le tour du monde et a été traduit dans toutes les langues. Telle est la pièce dont la compagnie Baldwin-Melville va donner une première aujourd'hui, en matinée, à 2 heures précises.

Fortifie LE VIN MARIANI

Donne de la puissance au cerveau, de la force et de l'élasticité aux muscles, et de la richesse au sang. Il est le promoteur de la santé et de la longévité.

Le VIN MARIANI est indispensable pour les hommes surmenés, les femmes délicates et les enfants malades. Il calme, fortifie et soutient le système.

En vente chez tous les Pharmaciens. Refusez les substitutions. Mariani & Co., 52 West 15th St., New York, publient un beau livre contenant les portraits avec les attestations des Empereurs, Impératrices, Princes, Cardinaux, Archevêques et autres personnages distingués. Il sera envoyé franc de port à tous ceux qui leur écriront pour le demander.

Inutile de nous étendre sur le sujet que chacun connaît, que tous, parmi nous, ont vu représenter, soit en français, soit en anglais.

Ce qu'il faut remarquer, c'est la distribution qui est on ne peut plus heureuse. C'est M. Wm Farnum qui est chargé du rôle principal, de celui du chevalier de Vaudray. M. F. Linden joue celui du comte de Linières et M. P. Meldon celui du marquis de Presle.

Les autres rôles sont remplis par Mmes Esther Lyon, Blanche Seymour et Anna McGregor. La direction a fait de grands frais pour cette représentation, qui attirera la foule.

THEATRE DE L'OPERA.

Grand succès, hier soir, à l'Opéra pour "Maçon", l'œuvre la mieux montée que l'on ait encore donnée, cette année.

Aujourd'hui en matinée, "Les Huguenots" avec M. Gauthier, Mlle Clément, M. Layolle, Mlle Bermet et Mme Savine (Urban).

Le soir, première de la charmante opérette "Le Cœur et la Main" avec toute la troupe d'opérette.

Mardi, "Le Trouvère" avec Mme Clément, M. Gauthier. Début de Mlle Valdez, M. Zery chantera le rôle de Fernand.

LES LIVRES FRANÇAIS POUR ÉTRANGERS.

Nous invitons les lecteurs de l'ARBEILLE à venir visiter la plus complète et la plus importante collection de livres d'étrangers français qui ait jamais été mise en vente à la Nouvelle-Orléans.

Notre assortiment comprend une très grande variété de livres de littérature, de livres de voyages, de livres illustrés aux brillantes reliures depuis 4 sous le volume jusqu'aux prix les plus élevés.

L. LAFARGE Manager Lafarge Department, 213, rue Tchoupitoulas, au 1er étage attachant au Brunswick Building - 10 déc - 10 17 24

MAGASIN DE BIJOUTERIE BRUNET.

Qui, à la Nouvelle-Orléans - dans le quartier américain, aussi bien que dans le quartier français - ne connaît la maison de bijouterie et d'orfèvrerie de M. P. A. Brunet, rue Royale, près Bienville? C'est peut-être le mieux approvisionné et le mieux achalandé de tous les magasins du même genre, qui pullulent dans le quartier des affaires. Il y a surtout une foule d'articles élégants et riches qui peuvent servir de cadeaux de Noël et de la Nouvelle Année. Nous engageons vivement nos lecteurs à aller visiter ce magasin modeste; ils n'auront, certes, pas à s'en repentir.

Pourquoi ne pas payer vos emplettes au comptant et demander des Trading Stamps violets?

Le Bitter, Colombo Peptic de la maison Jung.

Nous nous empressons d'annoncer à nos lecteurs l'existence d'un tonique, d'un Bitter merveilleux qu'ils n'ont pas peut-être l'avantage de connaître et qui a le don de fortifier l'estomac et d'en activer le fonctionnement.

C'est la maison L. E. Jung et Cie qui en a la propriété. Nous ne saurions assez recommander ce Bitter qui est très répandu à l'étranger et est fabriqué parmi nous. C'est une industrie qui s'élève et que nous devons nous efforcer de répandre dans les familles et de populariser.

Si seulement vous en aviez une idée!

Si vous aviez seulement une idée des élégants articles que vous pouvez obtenir pour rien, c'est-à-dire en demandant simplement des Trading Stamps Violet, vous le feriez toujours.

The Home Trading Stamp Co., 1019 rue du Canal, a un superbe salon d'exposition qui renferme des Phonographes, Caméras, Machines à coudre, Brevets, Pupitres et mille autres articles mis à votre disposition, si seulement vous demandez des Trading Stamps. La Compagnie demande spécialement aux dames de venir voir son nouveau local. Des dames en ont chargé et nous donneront toutes les explications désirables. Quand vous visitez les magasins pourquoi ne pas entrer-voir le nôtre? Quand vous aurez vu nos beaux articles vous commencerez certainement à collectionner des timbres. Nous attendons votre visite la prochaine fois que vous serez des complètes rue du Canal. Rappelez-vous le numéro, 1019 rue du Canal entre Bourgogne et Remparts.

LES Journaux français

ET LA Défaite du général Buller.

Paris, France, 16 décembre. - L' "Evénement Standard" déclare que la situation demande tout le calme d'esprit, toute la détermination et toute la persévérance de l'empire, et il commande l'appel immédiat de tous les volontaires et l'incorporation de tous les Outlanders expulsés du Transvaal pour garder les lignes de communication, laissant ainsi libres tous les réguliers pour combattre.

Le "Star" presse la réquisition des navires de toutes les grandes lignes anglaises de l'Atlantique pour le transport de renforts. Il dit que le pays doit entreprendre la tâche de transformer la défaite de grands "en-têtes", "Les Anglais en déroute", etc....

Les Français entendent et lient ces nouvelles avec intérêt et discutent les défaites anglaises dans les parcs et dans les cafés, sans manifester du chagrin ou de la sympathie, mais, en même temps, sans démonstration extérieure de joyeuse satisfaction pouvant être considérée offensante pour les spectateurs britanniques.

Les journaux violemment anglophobes, tels que "Le Libre Parole" et "La Patrie", accueillent naturellement les désastres anglais comme de réjouissances nouvelles, mais les journaux respectables tels que "Le Temps", le "Journal des Débats", la "Liberté" et d'autres discutent les nouvelles sobriement et modérément.

Le "Journal des Débats" exprime son admiration pour le calme et le sang-froid étonnants avec lesquels la nation anglaise a reçu ce coup. Le journal conclut son article en remarquant que ce serait un coup rude à l'organisation sociale de la Grande Bretagne si le discours de M. Chamberlain l'amenaient à la conscription.

Le "Temps" commente la faiblesse de l'armée anglaise dans les circonstances actuelles et dit: "M. Chamberlain ne soupçonnerait guère que lâcher cette guerre allait révéler l'insuffisance des forces militaires du colosse britannique."

"La Patrie", qui raconte à ses lecteurs que M. Chamberlain cherche à amener une guerre avec la France afin de restaurer aux yeux

MARIE - A la Cathédrale St. Louis, mardi à 5 heures P. M., par le Rev. P. Miron, Mlle MARIE MADEIRA VIENNE au Dr JOHN A. BORNHARD.

de l'Europe le prestige de l'Angleterre si ébranlé par les défaites de son armée par les Boers, dit que quelques autres désastres comme ceux de Magerfontein et de la rivière Tugela conduiraient à une guerre anglaise avec la France au printemps prochain, et déclare que la concentration de la flotte du nord à Brest et le rappel de l'escadre de la Méditerranée à Toulon sont les premières mesures de précaution prises par le gouvernement français.

L'armée anglaise, ajoute la "Patrie", a vécu un siècle sur la réputation du duc de Wellington, et la marine ne vit peut-être seulement que sur la réputation de Nelson. La guerre du Transvaal a démontré les points faibles de l'armée britannique, la faiblesse de l'empire britannique, l'incapacité de ses chefs militaires et la valeur fictive de ses troupes qui n'ont à combattre que des sauvages.

Le même journal publie le compte rendu de l'interview d'un général français dont le nom n'est pas donné, qui dépeint l'ignorance montrée par les officiers anglais comme "inouïe", et déclare que les Boers sont supérieurs en tactique et en stratégie, et peut-être en courage.

Les craintes des Anglais.

LES Journaux français

ET LA Défaite du général Buller.

Paris, France, 16 décembre. - Pour la troisième fois cette semaine les Parisiens ont vu les marchands de journaux enrôlés courir sur les Boulevards en criant: "Défaite écrasante des Anglais, Grande victoire des Boers, et montrant leurs journaux portant de grands "en-têtes", "Les Anglais en déroute", etc....

Le "Journal des Débats" exprime son admiration pour le calme et le sang-froid étonnants avec lesquels la nation anglaise a reçu ce coup. Le journal conclut son article en remarquant que ce serait un coup rude à l'organisation sociale de la Grande Bretagne si le discours de M. Chamberlain l'amenaient à la conscription.

Le "Temps" commente la faiblesse de l'armée anglaise dans les circonstances actuelles et dit: "M. Chamberlain ne soupçonnerait guère que lâcher cette guerre allait révéler l'insuffisance des forces militaires du colosse britannique."

"La Patrie", qui raconte à ses lecteurs que M. Chamberlain cherche à amener une guerre avec la France afin de restaurer aux yeux

l'embrasement d'une fenêtre. - Et puis, je préférerais canser avec vous. Allons! asseyez-vous là et bavardons une minute. Parlez-moi un peu de toutes ces dames que je ne connais pas et au sujet desquelles je voudrais former une opinion.

Le général Joubert.

Pretoria, Transvaal, 14 décembre. - Le général Snyman envoie de Mefeking à la date du 13 décembre un rapport établissant que les Anglais ont attaqué un détachement de Boers, et que ceux-ci ont eu un homme tué et un blessé. Le commandant Schoeman a eu un engagement avec les Anglais le 12 décembre à la ferme de Gelden, que les Anglais ont bombardé mercredi.

L'état du général Joubert, qui est malade à Volksrust, s'améliore. Le gouvernement du Transvaal emploie des matifs dans les mines. Il leur paie une livre-sterling par mois et les nourrit.

Départ du général Wood.

New York, 16 décembre. - Le général major Leonard A. Wood, le gouverneur général de Cuba récemment nommé, est parti aujourd'hui pour son poste à bord du vapeur Mexico, en compagnie de son aide de camp, le Lieutenant E. C. Brooks, du sixième régiment de cavalerie.

COUPON DE PRIME. La personne qui nous apportera le plus grand nombre de ces coupons, recevra comme prime une magnifique Machine à Coudre. Le concours restera ouvert jusqu'à midi, le 30 décembre 1899.

GOSSMAN GINGER ALE. Une Bière Américaine pour le Peuple Américain.

Faite de la fameuse et pure eau de Source Chattolane. Saine et agréable au goût. En vente partout - chez les marchands en gros, les détaillants et les marchands sur commission.

La Gossman Ginger Ale Co., BALTIMORE, MD. JOHN E. KELLY, Agent, No 308 rue des Magasins, NOUVELLE-ORLEANS.

Cadeaux de Noel

Le genre de cadeaux qui donne le plus de satisfaction tant à celui qui l'offre qu'à celui qui le reçoit - présents choisis chez Stevens. Que dites-vous d'un "Standard" ou de quelques "Morceaux de Toilette" ou d'une "Belle Ombrelle" ou d'une "Mignonne Cravate"?

Ce sont des objets que l'on aime à recevoir. Nous avons une grande quantité de cadeaux appropriés, préparés spécialement pour les fêtes de Noël. Une commande pour un chapeau KNOX est réellement un beau cadeau, ou un vêtement complet, ou un pardessus.

H. B. STEVENS & Cie., 710 et 712 rue du Canal.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA. Dimanche, 17 décembre 1899. Deux grandes représentations.

LES HUGUENOTS. M. Gauthier chantera le rôle de Raoul.

Le Cœur et la Main. Le soir, à 8 heures.

GRAND OPERA HOUSE. Matinée, Lundi, Vendredi et Samedi. Commencement par la matinée d'aujourd'hui.

Les Deux Orphelins. Effets scéniques uniques, magnifiques appointments, costumes superbes et des artistes de valeur.

LE CRESCENT. Le genre de spectacle qui donne le plus de satisfaction tant à celui qui l'offre qu'à celui qui le reçoit - présents choisis chez Stevens.

Big Minstrel's Festival. 55 Minstrels étoiles. (Kilbucking Drum Co. p. s.)

THE LITTLE MINISTER. Par J. J. BARRIE. Adapté du roman de son même nom. Représenté 300 soirées à New York.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB. BENJON DRIVE. Commencement le 31 Novembre 1899 et continuant plus de 100 JOURS!

Lord Wolsey, commandant en chef de l'armée anglaise, se trouvait à Windsor quand la nouvelle est arrivée. Il est retourné immédiatement à Londres par un train spécial.

Séance de Cabinet à Londres. Londres, 16 décembre. - Les membres du cabinet convoqués en route hier soir sont réunis cette après-midi au ministère des affaires étrangères, pour s'occuper de la crise causée par la guerre.

Les pertes du général Buller. Londres, 16 décembre. - Le général Buller annonce au ministère de la guerre que ses pertes dans la bataille d'hier ont été les suivantes: 82 tués, 667 blessés, 348 manquants; total, 1,097.

La santé du comte Tolstoï. Moscou, Russie, 16 décembre. - Le comte Tolstoï, l'écrivain russe et réformateur social, est suffisamment remis de sa maladie pour continuer ses travaux.

Un nouveau contingent australien. Sidney, Nouvelles Galles du Sud, 16 décembre. - Les autorités impériales ont télégraphié au gouverneur des Nouvelles Galles du Sud, le comte Beauchamp, pour accepter l'offre d'un nouveau contingent australien. Elles suggèrent que les hommes soient montés et bons tireurs.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00. C'est un offre de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

Seulement \$5.00. S'VOYEZ VOUS \$5.00 comme garantie de bonne foi et non \$100.00? C'est un offre fort à l'abri de feu. Vous pouvez vous en procurer un de \$5.00 de fret le plus petit et vous pouvez vous en procurer un de \$100.00 de fret le plus grand. Les deux sont garantis de bonne foi et non \$100.00. C'est un offre spéciale de manufacture, plus de 2,000 livres est en stock. 50 pour cent de bénéfice. \$5.00.

village, moi dont la vie tout entière s'est partagée entre la pensée et ce petit coin perdu, à peine peuplé de quelques centaines d'habitants, où mon panier mêlé de ses minuscules poisons pouvait me paraître un mirifique équipage et où l'on n'attendait que de très loin le sifflet des locomotives? Me voilà donc dans une ville pour tout de bon?

—Et j'espère bien, Edith, qu'avant que vous n'en disparaissiez et s'éclatent des siècles. Une ombre passa brusquement dans les yeux rieurs et la jeune fille détourna son visage pour cacher à sa compagne l'étrange expression d'angoisse qui s'y était soudainement peinte.

—Qui peut prévoir l'avenir? fit-elle d'une voix singulièrement altérée.

Mais Kate ne remarqua même pas cette émotion, trop affairée à chercher quelque solide porteur à qui l'on pût confier le transport des colis de la voyageuse.

Toutes deux pénétrèrent dans le hall où l'on délivrait les bagages, mais tandis que l'aimable Kitty s'occupait de conclure le marché avec un commissionnaire, son amie contemplait "Lake Street" d'un regard presque inconscient. Quoique elle n'ait pas dans ses pensées en tête d'ailleurs, elle n'expliquait pas sa préoccupation.

—Ne dirait-on pas quelque immense fourmilère humaine!

Comme toute trace doit s'y perdre et s'y effacer! Certes, ici, on disparaîtrait sans laisser vestige de son passage, mais fasse le ciel que je n'aie jamais besoin d'en arriver là!

Pourquoi a-t-on parfois des pressentiments? Tout au long de cette journée et jusqu'au cours de la joyeuse soirée, ce mot: "disparaître", hanta obstinément la pensée d'Edith. A ce moment même où son regard flottait vaguement sur Lake Street, on eût dit qu'une ombre planait sur elle, peut-être la présence de cette fatalité qui devait pendant des mois faire d'elle une errante et une persécutée!...

Le même soir, vers neuf heures, un jeune homme sonnait à la petite porte d'une maison modeste, moitié pierre, moitié brique, située non loin de Lincoln Park. Une petite femme de chambre l'introduisit bientôt dans cet intérieur confortable quoique un peu mesquin.

Ce n'était, en effet, rien moins qu'un grand personnage. M. Charles Ruthven, le maître de céans. Employé principal d'une grande maison de tisseurs, il lui fallait, avec des appointements annuels de deux mille dollars, faire vivre sa femme, sa belle-sœur, sans compter un jeune Ruthven et une parente en ce moment de passage à Chicago.

Nonobstant, c'était un milieu gai et agréable que celui où venait de pénétrer Ralph Sidney. Mme Ruthven en faisait les honneurs de si bonne grâce, que les jeunes gens y affluèrent, sachant que là on pouvait dépeigner toute contrainte et certains de se trouver dans un cercle de femmes aimables et gracieuses.

On avait ce soir-là un double motif de se réunir, d'abord pour souhaiter la bienvenue à miss Edith, l'amie de cœur, la camarade d'études de Kate, sœur de Mrs Ruthven, puis pour célébrer la fête de cette dernière.

Ce n'était pas à proprement parler une soirée, les Ruthven ne donnant jamais ce qu'on appelle "une soirée", c'était simplement une de ces réunions intimes dont la musique, les cartes, les jeux d'esprit, voire même un tour de valse dans le petit salon, constituaient les principales attractions.

Quand le jeune Sidney fit son entrée dans cet agréable cercle, on était au grand complet. Un petit groupe s'était formé autour du piano; Mrs Ruthven semblait le centre d'une autre fraction. Quelques-uns très attentifs s'inclinaient sur la table à jeu; enfin assise vis-à-vis d'un jeune homme, grave et déjà soigné, Edith s'absorbait dans les combinaisons compliquées d'une partie d'échecs.

Kate et Mrs Ruthven s'empressèrent d'aller souhaiter la bienvenue au nouvel arrivant. Celui-ci, après avoir échangé

avec les deux femmes quelques-unes de ces banalités qui sont la monnaie courante des entrées et des sorties, passa habilement en revue les visages inconnus ou familiers instinctivement levés vers lui.

Puis son regard se fixa sur Miss Osborne comme si celle-ci seule méritait l'honneur de son attention. Nonchalamment appuyé contre le piano, trop absorbé pour prêter l'oreille aux propos qui se croisaient autour de lui, il resta silencieux, immobile, dans sa contemplation.

—Ah! je vous y prends, monsieur! s'exclama Miss Seaton; vous voilà en admiration devant mon amie Miss Osborne. Allez! venez vite, qu'on vous présente.

Et, légèrement, elle appuya sa petite main sur son bras. Mais le jeune homme se retira un peu en arrière et, considérant le frais minois tourné vers lui, il répondit avec un de ces sourires qu'il jugeait irrésistibles: —Un moment, miss Seaton; êtes-vous donc si pressée de vous débarrasser de moi? D'ailleurs votre amie joue aux échecs